



Pr Abderezak Dahdouh *

De l'avis unanime des experts, nationaux et internationaux, l'utilisation de la sonde lubrifiée intermittente propre est une nécessité

... Propos recueillis par Tanina Ait

Santé Mag: Quelles sont les causes de la vessie neurologique ?

Pr Abderezak Dahdouh: Différentes causes sont à l'origine de la vessie neurologie. Ces causes peuvent être congénitales telles que la maladie de Guillem-Baret, le spina bifida, le myélo-méningocèle; autrement dit, ces enfants sont porteurs de ces pathologies à la naissance.

Par ailleurs, des maladies chroniques, comme le diabète, en l'occurrence, peuvent entraîner cette pathologie, ainsi qu'un accident vasculaire cérébral (AVC). De même que les troubles neurologiques, telles que la sclérose, également. Enfin, un accident de la route, une chute d'une certaine hauteur, pourraient causer cette pathologie. C'est dire si les causes à cette pathologie sont nombreuses.

Quel est, alors, l'état de ces patients ?

Le nombre de ces patients ne cesse d'augmenter, alors que leur prise en charge n'est pas optimale; ceci, par insuffisance de gestion rationnelle y afférente et le manque de moyens, à l'instar de consommables, nonobstant la faiblesse de formation du personnel médical et paramédical affecté au suivi de cette maladie.

... Ces personnes, souffrant de la vessie neurologique, ne savent plus à qui s'adresser, car délaissées ...

Peut-on diagnostiquer précocement cette pathologie, lorsqu'elle est d'origine congénitale ?

Encore une fois, je dirai que si le personnel soignant est bien formé on peut, en effet, diagnostiquer la maladie dès la naissance, ou même en prénatal, pour

une prise en charge thérapeutique immédiate. J'insiste pour dire que si ces patients sont bien suivis, ils peuvent évoluer normalement au sein de la société; d'ailleurs, de par le monde, des exemples de personnes célèbres ont réussi leur vie, bien qu'atteintes de cette maladie.

Quel est le coût de la prise en charge de la vessie neurologique?

Une gestion rationnelle des frais procurerait un confort de vie et une adaptation dans la société à ces patients, comme je viens de le dire.

En effet, une sonde lubrifiante intermittente, que le patient peut utiliser, lui faciliterait énormément la vie et le rendrait autonome des autres, tout en sauvant sa fierté et sa dignité, étant entendu que son intimité serait, ainsi, protégée.

Au demeurant, si ce patient fait 5 sondes par jour, pour vider sa vessie, le coût y afférent s'élèverait à 4000 Euros et s'il en fait quatre, le coût baisserait à 3.500 Euros, par an et par patient. Toujours est-il qu'une gestion rigoureuse fait éviter des dépenses; c'est pourquoi nous parlons de coût évité.

En raisonnant par analogie et en prenant l'exemple du coût de la vaccination: lorsqu'on vaccine, on évite la maladie laquelle aurait eu, par défaut de prévention, des répercussions néfastes à différents niveaux: médical, financier, social... Aussi, il est d'une première importance de doter ces malades, atteints de vessie neurologique, de sonde, pour leur éviter des complications, par négligence, qui généreront la destruction des vessies, des lithiases vésicales, des infections vésicales et prostatiques graves, dont les prises en charge sont très onéreuses, nonobstant les souffrances vécues.

Par ailleurs, les complications vont, encore, vers un reflux vésico-rénal qui va endommager les reins, une infection rénale, des lithiases rénales... et là, le coût de leur traitement sera encore plus élevé et si la négligence perdure, la conséquence serait inévitablement une insuffisance rénale chronique terminale (IRCT) et le coût de la dialyse sera encore plus élevé.

A la lumière de ce qui précède, on voit bien l'importance des sondes lubrifiées intermittentes, de surcroît propres et stériles, permettant aux patients d'avoir une vie normale sans être une charge, ni pour la famille, ni pour la nation. En effet, ce serait bien dommage qu'un jeune d'une trentaine d'années, frappé par cette maladie suite à un accident, puisse être handicapé, souffrir et voir sa vie partir en lambeaux, faute de simples sondes à mettre à sa disposition.

Quelles sont, en l'occurrence, les recommandations à l'issue de ces deux journées scientifiques ?

De l'avis unanime des experts nationaux et internationaux ayant participé à ce congrès international, l'utilisation de la sonde lubrifiée intermittente propre est une nécessité. Il s'agit d'un soin fondamental et non pas d'un luxe, afin de permettre aux patients de vivre dans la dignité. Sur ce plan, malheureusement, notre pays est très en retard.

Est-ce que cela nécessite une formation médicale et paramédicale spécifique ?

En effet, les médecins connaissent, déjà, la pathologie à travers leur cursus, ou durant leur pratique médicale; mais, il s'agit de leur faire faire des mises à jour.

••• Quant aux patients, il leur faut une éducation thérapeutique, pour leur expliquer les avantages de cette sonde et comment l'utiliser •••

La formation du personnel médical et paramédical, ainsi que l'éducation thérapeutique des patients, font parties des recommandations.

Concernant les enfants souffrants du spina bifida, ou d'un trouble vésico-sphinctérien, ce sont les parents qui doivent être, d'abord, sensibilisés en ce sens; puis, eux-mêmes, vont apprendre à l'enfant comment être autonome, grâce à cette sonde.

Maintenant que les avantages de la sonde ne sont plus à prouver, quel serait, alors, votre appel ?

Mon appel s'adresse à la CNAS pour lui dire que la prise en charge d'une vessie neurologique à ses débuts est beaucoup moins élevée que lorsque les complica-

tions de la maladie apparaissent; de ce fait, j'insisterai pour l'octroi des sondes intermittentes propres et stériles aux malades.

Pourquoi selon vous la CNAS ne rembourse pas les sondes intermittentes propres ?

Peut-être, par ignorance de la chose, faute d'études, en l'occurrence.

Avez-vous invité la CNAS à ce congrès ?

Oui, nous leur avons adressé une invitation, ils seront toujours les bienvenus.

Peut-on avoir le chiffre concernant les malades atteints de la vessie neurologique ?

Au nombre de bébés qui naissent avec le spina bifida, il faudrait ajouter les blessés médullaires et les personnes qui développent une sclérose en plaques, ou toutes autres pathologies neurologiques.

••• Au demeurant, il ya lieu, obligatoirement, de prendre en charge précocement ces malades et ceci est leur droit •••

Enfin, je dirai, à ce sujet, qu'aux USA si le budget relatif aux dépenses de la santé est de 2 trillions de dollars; c'est-à-dire, 2.000 milliards de dollars, le coût évité, selon la définition que je donnais tantôt, s'élèverait à 5 trillions de dollars.

Par conséquent, tout est dit... ■

** Professeur Abderezak Dahdouh, président de la Société algérienne de chirurgie urologique "SACU" et de la Société algérienne de l'uro-dynamique et de pelvi-péri-néologie "SALUDPP".*

